

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

"GOD SAVE THE KING!"

AUCUN pays d'Europe ne confère à ses souverains plus de prestige que l'Angleterre. Prestige extérieur, bien entendu. Lorsqu'on compare la sobre cérémonie de l'avènement d'un roi des Belges au faste féerique du couronnement d'un roi ou d'une reine de Grande-Bretagne, on reste rêveur. La couronne britannique vaut des millions; la couronne de Belgique n'existe pas! Et cependant, un roi des Belges a plus de pouvoirs qu'un roi d'Angleterre...



3. — « DIEU PROTEGE LE ROI! »

ÉTAIT-CE de l'humour? C'est en l'honneur de George II que Henry Carey composa en 1740 le fameux hymne royal « God save the King ».

« Dieu protège notre gracieux Roi! Dieu protège notre noble Roi! Dieu protège le Roi! Qu'Il le rende victorieux, heureux et glorieux! Qu'Il le fasse longtemps régner sur nous! Dieu protège le Roi! » Sous les fenêtres de Buckingham Palace, le peuple chantait cela? Mais oui!



1. — LA MAISON DE HANOVRE

LORSQUE la reine Anne Stuart mourut, sans enfants, en 1714, son demi-frère, Jacques, fut exclu de la succession, parce qu'il était catholique, et les Anglais installèrent sur le trône l'électeur de Hanovre, un Allemand protestant, qui devint George I^{er}. Il ne connaissait pas l'anglais! Pas plus que son fils George II, qui lui succéda en 1727. Ces rois abandonnèrent le gouvernement au Parlement. Le trône? Un simple emblème...



4. — CHARLES-EDOUARD

MAIS brusquement les chants se turent. Voici que le fils du prétendant Jacques Stuart, le jeune Charles-Edouard débarquait en Ecosse et y soulevait les rudes populations des Highlands qui amenèrent tambour battant à quelques lieues de Londres. Heureusement pour les « whigs », Charles-Edouard fut battu à Culloden le 27 avril 1746. Mais l'alerte avait été chaude. George II mourut en 1760 et son fils, George III, lui succéda.



2. — WALPOLE

LE parti « whig », hostile à la puissance royale, demeura au pouvoir et soutint évidemment la légitimité du monarque quasi inexistant. Celui-ci fut incapable de présider un conseil, se fit remplacer par un « premier ministre ». Ce fut d'abord Stanhope, puis Walpole. Robert Walpole dominait le Parlement. Il achetait les électeurs pour garder la majorité à son parti. Mais il gouvernait avec sagesse. Il donna à l'Angleterre plusieurs années de paix, de prospérité, et même d'opulence. Quant au roi, c'était un étranger sans aucune dignité, ni distinction, ni capacité...

5. — LORD CHATHAM

ENFIN, le roi était un vrai Anglais! Jeune, ardent, George III était l'homme rêvé du parti conservateur, « tory ». Justement, les Tories emportaient la majorité à la Chambre des Communes. Leur chef, lord Chatham, de son vrai nom William Pitt, prit le pouvoir. Il voulait une Angleterre glorieuse et puissante. Il voulait des victoires... Et voilà les pièces de l'échiquier européen en place; Louis XV de France, Marie-Thérèse d'Autriche, Frédéric II de Prusse, lord Chatham d'Angleterre. La partie va commencer. L'Angleterre la gagnera. God save the King!

